



Bienvenue au camp ! Welcome to the camp ! Bienvenidos a los campamentos ! Benvenuto al campo !

LUNDI

Numéro 1

Rencontres
internationales
de jeunes
révolutionnaires

International
revolutionary
youth Camp

Campamentos
internacionales
de jóvenes
revolucionarios

Campeggio
internazionale
di giovani
rivoluzionari

Internationale
Jugendcamp
revolutionäre

Internationaal
jongerenkamp
revolutionair

Internacional da
juventude campo
revolucionário

Ce 28ème camp de jeunes s'ouvre dans une situation politique instable et contradictoire. La crise que connaît le système capitaliste, loin de se terminer, s'amplifie malgré les tentatives de sauvetage des États en faillite par les bourgeoisies. Les plans de rigueur mis en place dans l'État espagnol, en Grèce et en Italie ne font qu'aggraver les offensives contre les exploités. Mais la bourgeoisie rencontre des résistances sans précédent de la part de la classe ouvrière.

Au sud comme au nord de la Méditerranée, les jeunes et les travailleurs cherchent à construire la contre-offensive. Les révolutions en cours dans le monde arabe sont les premières révolutions en rapport avec la crise actuelle du système capitaliste. Elles éclatent dans des

pays dominés et considérés comme les maillons faibles de la mondialisation capitaliste. Ces révolutions allient questions sociales et démocratiques : la classe ouvrière s'est soulevée pour ne pas payer les conséquences de la crise et pour dégager des dictateurs au service des impérialistes. Ces soulèvements ont été une véritable traînée de poudre dans l'ensemble des pays arabes, redonnant espoir à des millions d'opprimés à travers le monde. Cette onde de choc a aujourd'hui traversé la Méditerranée pour atteindre l'Europe.

Face à des plans d'austérité d'une violence sans précédent, les travailleurs ont réagi massivement, mais ils n'ont pas encore réussi à arrêter le rouleau compresseur. À une échelle internationale, les résistances se sont succédées sans réussir à se coordonner.

Ce camp est donc un moment privilégié pour fédérer les révolutionnaires et par là même, l'ensemble des luttes contre ce système, de débattre sur notre stratégie à la lumière des révolutions en cours. Ce camp sera le moment d'échanger sur nos expériences de construction de partis et sur la place de la jeunesse dans la période. Ces rencontres sont une occasion de tenter de mettre en place notre projet de société, expérimenter de nouveaux rapports sans oppressions et ainsi changer radicalement la société !

Programme de la journée

8h-9h30 : Petit déjeuner

9h-9h30 : Réunions de délégation

9h30-10h15 : **Forum Situation internationale**

Situation politique en Europe : Les résistances des jeunes et des travailleurs

La dette

Crise et racisme

Contre la guerre en Libye et ailleurs

10h15-10h30 : Pause

10h30-12h : **Formation**

La crise économique et ses conséquences

12h-13h30 : Déjeuner

12h30-13h30

Espace LGBTI :

Présentation, tour des pays

13h30-14h30 :

Commissions permanentes

14h30-16h30

Ateliers :

1. Les flux migratoires

2. L'impérialisme français en Afrique

3. OTAN, ONU, politique de la guerre sans limite

4. D'où vient le racisme ?

5. Crise et situation politique en Belgique

6. Qu'est ce que l'exploitation capitaliste ? (Economie marxiste)

7. Situation au Venezuela

8. La dette, les politiques d'austérité, notre réponse anticapitaliste

9. Les Balkans

10. Révolutions arabes, une première introduction

11. L'instrumentalisation du féminisme dans le contexte de remontée de l'islamophobie, du racisme et du retour à l'ordre moral

16h30-18h : Réunions inter délégations

18h-19h

Espace Femmes :

Présentation, tour des pays

19h-20h30 : Réunions de délégation

20h-21h30 : Dîner

22h-23h : **Meeting Solidarité internationale**

Philippines - Tunisie - Egypte

23h-2h : Fete

Toutes à l'espace femmes !

Il existe au camp un espace femme non mixte. Seule les femmes peuvent y entrer. Dans cet espace, toutes les femmes peuvent s'exprimer de façon égale, sans subir l'oppression et les difficultés que l'on peut ressentir pour intervenir dans les cadres mixtes. L'objectif de cet espace est de discuter entre femme de la situation politique et des résistances que nous pouvons développer. Dans un contexte de crise du système capitaliste, les femmes sont les premières touchées par les plans d'austérité, la casse du service public et le retour à l'ordre moral. Il y aura dans cet espace un rapport de chaque pays sur la situation concernant les attaques contre les droits des femmes et les résistances. Une assemblée générale non mixte aura lieu dans l'espace mardi midi. C'est également dans cet espace qu'aura lieu la préparation de la fête femme de mercredi soir. L'espace est lié au reste du camp, il n'est pas isolé. La lutte contre le patriarcat est inséparable de la lutte contre le capitalisme et inversement. Bien sûr, l'ensemble des camarades du camp doit se préoccuper des questions féministes. L'existence de l'espace femme ne dédouane absolument pas le reste du camp de la prise en charge de ces questions. Mais seul un mouvement autonome des femmes en lien avec l'ensemble des travailleurs permettra la suppression des oppressions de genre.

C'est pourquoi toutes les femmes sont les bienvenues dans l'espace femme, même celles qui ne sont pas d'accord avec le principe de non mixité.

Pas de révolution socialiste sans révolution sexuelle, pas de révolution sexuelle sans révolution socialiste !

Qu'est ce que la quatrième internationale ?

Les Rencontres internationales de jeunes sont organisées par la IVème internationale (la « Quatre »). Cette organisation internationale regroupe les différents partis qui y sont affiliés dans chaque pays. De nombreuses délégations présentes au camp en sont membres ou observatrices. Le but est de coordonner à l'échelle internationale l'analyse de la situation politique et nos tâches dans la période actuelle.

Le capitalisme est organisé mondialement : les impérialistes, les capitalistes n'ont pas de frontière pour détruire la planète. Nous aussi nous avons besoin de nous organiser à l'échelle internationale pour riposter ! C'est pour cela que les RIJ existent : permettre aux jeunes membres ou sympathisants de chacune de ses organisations de débattre et d'échanger sur les luttes et les résistances menées dans chaque pays.

Mais la 4 ce n'est pas que cela. Plus régulièrement un bureau internationale permet également une coordination des différentes sections. Sont aussi mis en place différents séminaires (féminisme, écologie, altermondialisme, jeunes...) durant l'année dans ses locaux à Amsterdam. L'objectif est d'inviter des camarades de toute la planète, y compris en dehors de l'Europe. C'est dans cette optique qu'une nouvelle « antenne » pour organiser des séminaires a ouvert récemment à Manille aux Philippines ou il existe une section de l'internationale.

La Quatrième internationale a été fondée en 1938 par Léon Trotski, révolutionnaire russe, à la suite de la faillite de l'internationale précédente (la 3ème, l'Internationale communiste) qui était rongée par le stalinisme. Les camarades de l'époque ne voyant plus de possibilité de redresser la situation ont fondé une nouvelle internationale.

Durant la deuxième moitié du 20ème siècle de nombreux débats ont agité la Quatrième internationale ce qui a provoqué plusieurs scissions. Différents groupes s'en revendiquent aujourd'hui.

La Quatrième internationale cherche à regrouper plus largement que les sections qui en ont été membres « historiquement » afin de reconstituer la conscience de s'organiser pour renverser le système sur toute la planète. Durant le camp il y aura plusieurs plages de discussions sur l'histoire de la Quatre par plusieurs biais notamment samedi avec la formation « Construire des partis anticapitalistes pour changer le monde ».

Parce que nos luttes n'ont pas de frontières organisons-nous à l'échelle internationale pour renverser ce système !

L'auto-gestion au camp

Nous organisons des rencontres de militant-e-s, un camp à l'image de notre projet. Dans la société que nous voulons, il n'y aura pas d'un côté ceux qui font de la politique, qui réfléchissent, et de l'autre ceux qui exécutent des tâches et des travaux manuels.

C'est le sens d'un camp auto-géré. Les participant-e-s font le nettoyage, tiennent le bar, assurent la sécurité (sans compter sur la police de l'État capitaliste).

Mais l'expérimentation au camp, c'est aussi combattre les normes que nous avons intériorisées. Par exemple, une norme qui veut que les hommes assurent la sécurité pendant que les femmes font le ménage ! L'auto-gestion, c'est donc aussi tendre à la parité pour toutes les tâches.

Bien sûr, ce camp n'est pas en totale auto-gestion. Nous faisons appel à une

association militante (« Les amis de la fête de l'Huma ») pour préparer les repas. Nous ne faisons pas des assemblées générales de tous les camarades pour décider de quel papier toilettes nous allons acheter ou de la longueur des rideaux de douches ! Des camarades plus âgés assurent la coordination des tâches...

Hé non ! Le socialisme dans un seul camping n'est pas possible. Mais, pendant une semaine, nous allons tout de même essayer un mode de vie différent de celui auquel nous sommes habitué-e-s. Pendant une semaine, nettoyer les toilettes deviendra un acte politique, les corvées deviendront des actions collectives.

Ça, c'est déjà une petite révolution !

Toutes et tous à l'espace LGBTI !

La crise mondiale du système capitaliste s'est traduite par des attaques contre notre camp social, par des mobilisations de masse mais aussi par des batailles idéologiques et par la montée des idées réactionnaires, notamment la valorisation du patriarcat. La lutte contre les oppressions de genre et de sexualité fait partie intégrante de notre programme et de notre orientation. Nous luttons pour l'égalité des droits, pour le droit à choisir de ne pas nous marier. Nous revendiquons le droit d'asile pour toutes les personnes LGBTI et nous combattons toute forme de violence et de discrimination. Nous cherchons également à déconstruire la binarité des genres et des normes établies.

Ces questions-là revêtent une importance particulière dans un camp international de jeunes. La jeunesse aborde de manière spécifique les questions

de sexualité, et l'oppression des LGBTI se ressent plus violemment chez les jeunes.

L'objectif du camp est de développer une meilleure compréhension de ce qu'est l'oppression des LGBTI et de progresser dans notre intervention sur ces questions-là. Nous cherchons également à mettre en pratique nos idées. C'est pour cela par exemple que nous bannissons tout comportement sexiste ou homophobe et que nous cherchons à expérimenter de nouvelles pratiques.

L'espace LGBTI répond à ces objectifs. C'est pour cela que c'est un espace ouvert à tous les genres, à tous les sexes et toutes les sexualités (même hétérosexuelle). Nous considérons que la sexualité n'est pas quelque chose de figé mais qui évolue et se construit socialement.

Let's talk about sex

Nous ne pensons pas qu'il soit possible de construire le socialisme dans un stade pendant une semaine. Cependant, les RIJ sont l'occasion de tenter de mettre en application nos idées. La sexualité n'est pas de l'ordre du privé. C'est une question politique. C'est aussi dans la sexualité que sont reproduits les rapports de domination et les oppressions de genre. Le camp est un espace d'échanges et de rencontres et il est important qu'elles ne donnent pas lieu à des comportements sexistes (dragage insistante, remarques hétéro-normées...) mais se fassent dans la fraternité et le respect.

Le camp, c'est aussi le moment de déconstruire les normes imposées par la société et de découvrir de nouvelles choses. La fête LGBTI nous donne cette occasion, c'est pourquoi les comportements hétéro-normés sont à éviter dans

l'espace lorsqu'elle a lieu. Le camp est avant tout un espace politique. On y vient pour discuter, se former, non pour « s'éclater » ou se défouler. Et on a le droit de dire non à une relation sexuelle !

Nous ne sommes pas des moralistes. Personne ne cherche à limiter les relations sexuelles entre les camarades, mais à condition qu'elles aient lieu dans le respect et le consentement mutuel, sans pression d'un partenaire sur l'autre.

Et bien sûr, n'oubliez pas de vous protéger. Cette année, sont disponibles au camp : préservatifs féminins et masculins, gants en latex et digues dentaires.